

Formation des Initiateurs
Proposition de mise en place du module
GC4
(Groupe optionnel, réservé au titulaire du niveau 4)

Frédéric GIRARD
Mémoire d'Instructeur Régional
2006

Remerciements

Je tiens à remercier ma marraine, Pascale Estribeau ainsi que mon parrain Francis Deguisne qui m'ont encouragé dans ma démarche.

Je tiens également à adresser des remerciements particuliers à Christian Ferchaud qui à chacune de nos rencontres est toujours généreux en conseils depuis bientôt dix ans et qui m'a donné l'envie de m'investir parmi les cadres techniques de notre activité.

Merci également à l'ensemble du collège de m'avoir ouvert ses portes.

Sommaire

- Préambule page 4
- La formation des initiateurs depuis 2003 page 5
- Le module complémentaire GC4 page 6
- Constat de terrain page 8
 - Mise en place : quelques difficultés
 - Recensement des candidats
 - Mise en œuvre sur site
 - Contenu de formation
- Réflexion sur le contenu page 9
 - Niveau de départ de stagiaires
 - Eléments pédagogiques
 - La sécurité
- Propositions d'organisation de la formation page 17
 - Répartition des thèmes
 - Mise en application
- Retours de terrain page 19
- Conclusion page 21

Préambule

Les clubs associatifs de notre fédération manquent globalement de moniteurs en titre. Ce constat a même fait récemment l'objet d'un article de la CTN mettant en lumière le manque de MF1 et les difficultés de renouvellement de l'effectif. Notre région n'échappe pas à cette réalité. Si certains clubs sont riches en encadrement, tant premier que second degré, beaucoup manquent de moniteurs. Dans ce cas, le fonctionnement technique repose essentiellement sur le travail des initiateurs. Une grande partie de la formation sur le bord des bassins est confiée aux E1. Lors des sorties en milieu naturel beaucoup de palanquées de formation dans l'espace médian sont encadrées par des E2, les moniteurs E3 et E4 étant souvent en nombre insuffisant ou occupé par les plongées dans l'espace lointains.

Le statut de E2 est un peu particulier dans notre cursus fédéral. En effet il a des prérogatives d'enseignant dans l'espace médian sans avoir nécessairement suivi une formation spécifique pour les appliquer. Jusqu'en 2003 et la refonte de la formation d'initiateur, il devait faire lui-même la synthèse de ses compétences acquises lors de la préparation de l'initiateur d'une part et du niveau 4 d'autre part pour mettre en place ses séances d'enseignement à 20 mètres. La formation d'initiateur faisait bien apparaître dans son contenu une part consacrée au niveau 2, mais la plupart des candidats n'étant pas encore niveau 4, ce chapitre restait peu abordé. De plus la priorité de la formation d'initiateur est de répondre aux besoins d'encadrement au bord des bassins.

Depuis lors, l'initiateur « nouvelle formule » propose un module spécifique à l'attention des futurs E2, consacré à la formation du niveau 2. Il complète très bien la formation d'initiateur pour les titulaires du niveau 4. Malheureusement, il reste pour le moment peu dispensé, étant de surcroît facultatif.

Se pencher sur les raisons de ce problème permettra peut être d'inciter les formateurs et responsables techniques à ressentir un peu plus le besoin de le mettre en œuvre. C'est du moins ce que nous allons humblement tenter avec ce document.

L'initiateur depuis 2003

Dans sa nouvelle mouture, la formation d'initiateur est déclinée en 3 principales étapes au cours desquelles on développe les thèmes de la façon suivante :

- un stage initial, sur deux jours, avec deux thèmes abordés :
 - réglementation
 - pédagogie (générale et appliquée à l'activité)

- un stage en situation de six jours ou 12 séances :
 - fonction de directeur de plongée et organisation de bassin
 - pédagogie préparatoire et pratique de surface et en immersion
 - sauvetage avec et sans scaphandre
 - théorie du N1

- l'examen
 - pédagogie pratique
 - sauvetage mannequin
 - réglementation

Le cursus permet de former un enseignant pour l'espace proche. Dans la pratique, la formation est quasi exclusivement orientée vers l'enseignement en piscine pour répondre aux besoins des clubs. Compte tenu du temps disponible l'enseignement en milieu naturel est très peu développé. Des notions succinctes relatives à la théorie du N1 sont apportées.

Les personnes qui, au préalable ou par la suite, passent le N4 se retrouvent de fait avec des prérogatives de E2. Ils peuvent donc emmener jusqu'à 4 élèves simultanément en milieu naturel dans l'espace médian et mettre en place toutes sortes d'ateliers de la formation de N2.

Pour ces gens là, un module de formation complémentaire a été prévu. S'appuyant sur le savoir faire acquis lors de l'initiateur et du niveau 4, il apporte les éléments manquants pour exercer pleinement les prérogatives de E2. C'est le groupe de compétence n°4 de l'initiateur plus communément appelé **CG4**. Ce module est optionnel. Il est cependant recommandé par la CTN.

Nous allons voir à présent comment il se décline.

Groupe de Compétences n°4 de l'initiateur

Pédagogie pratique en scaphandre dans l'espace médian en milieu naturel.

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
<p>Etre capable de concevoir des séances pratiques d'enseignement pour des plongeurs préparant le niveau II FFESSM.</p> <p>Etre capable de conduire ces séances sous la responsabilité d'un directeur de plongée.</p>	<p><i>Pouvoir transférer les savoir-faire acquis en milieu artificiel et dans l'espace proche en milieu naturel, (Cf. arrêté 98), vers l'espace médian.</i></p> <p><i>Prendre en compte des contraintes nouvelles :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>L'augmentation de la profondeur.</i> - <i>La limitation du temps de plongée.</i> - <i>Eviter les remontées multiples.</i> - <i>L'évaluation et la correction immédiate des comportements des élèves.</i> <p><i>Savoir adapter son enseignement à plusieurs élèves.</i></p>	<p><i>-Séances de préparation à sec sous forme d'ateliers dirigés.</i></p> <p><i>-Séances de mise en situation dans l'eau :</i></p> <p><i>Avec des élèves initiateurs niveau IV s'exerçant entre eux, sous la responsabilité permanente d'un MF1 ou BEES 1 licenciés à la FFESSM minimum.</i></p> <p><i>Lors de formations avec de vrais élèves niveau II. conduites par un moniteur , l'élève initiateur étant observateur.</i></p>

Transmission des connaissances au niveau II.

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
Maîtrise des connaissances théoriques.	<i>Les acquis du niveau IV. après une remise à niveau, doivent constituer la capacité minimale de l'élève initiateur en matière de connaissance.</i>	<i>Le recours à une évaluation écrite doit permettre de mettre en évidence les éventuelles faiblesses que le stagiaire devra travailler ensuite individuellement.</i>
Etre capable d'identifier les connaissances qu'il est strictement nécessaire de dispenser aux plongeurs préparant le niveau II.	<i>Identifier le volume de connaissances et leur degré de difficulté que le plongeur niveau II. doit acquérir.</i>	<i>Réflexion animée par le formateur.</i>
Etre capable d'intégrer des connaissances théoriques dans le cycle de séances d'apprentissage.	<i>Savoir associer aux leçons pratiques du niveau II les éléments théoriques nécessaires à leur compréhension.</i>	<i>Réflexion du stagiaire animée par le formateur visant à identifier parmi les connaissances à transmettre, les cours pratiques auxquels elles sont liées (pré-requis).</i>
Etre capable de présenter et de transmettre des connaissances théoriques.	<i>Structurer la présentation (plan). Utilisation de tableau et rétro projecteur, etc. Les thèmes du niveau II: Accidents, réglementation, décompression, effets du milieu, principes de fonctionnement du matériel, autonomie, flottabilité, règles de protection de l'environnement.</i>	<i>Animation de séances courtes (1/2 heure) , en stricte relation avec la pratique. Les pré requis de compréhension (physique, anatomie, physiologie) seront intégrés dans le développement des thèmes et ne feront pas l'objet de cours spécifiques (transversalité).</i>

Constat de terrain

Mise en place : quelques difficultés.

Assez peu de formations existent. On peut penser que la raison en est simplement l'absence de caractère obligatoire. Ce facteur a évidemment une influence, mais il est loin d'être le seul. Lorsqu'on interroge les responsables techniques de clubs ou de CTD, les réponses font apparaître également plusieurs obstacles.

Le recensement des candidats potentiels.

Les club et les CTD organisent des initiateurs généralement sur des cycles complets de saisons de piscine (octobre – avril/mai). Une dynamique se crée et des groupes de travail plus ou moins importants se constituent, menant à l'examen la plupart des candidats. Cependant, parmi les lauréats de l'examen d'initiateur, une minorité seulement est titulaire du niveau 4. La dynamique ne se poursuit généralement pas vers le module complémentaire GC 4. Les plongeurs qui continuent vers le niveau 4 le font souvent une ou deux saisons plus tard. Beaucoup suivent cette formation de façon individuelle dans une structure commerciale lors de leurs congés d'été. Ils réintègrent leur club à la rentrée avec cette qualification supplémentaire, mais la priorité de l'équipe technique est alors de former de nouveaux initiateurs. Les prérogatives de E2 étant de fait acquises, peu suivent une formation complémentaire CG4 avant de commencer le travail de terrain. Ces raisons font qu'il est plus difficile d'évaluer les besoins pour cette tranche de formation que pour un cycle complet d'initiateur ou de niveau 4.

La mise en œuvre sur site.

Il est évident que cette formation doit avoir lieu en milieu naturel. Ceci pose une contrainte majeure aux clubs éloignés de la mer ou de tout site de plongée en milieu naturel. Pour ces clubs, au delà des problèmes d'organisation d'une sortie en mer, cette formation est coûteuse.

Le contenu du module.

Les formateurs sont habitués à encadrer des formations d'initiateur et de MF1. Les automatismes ont été pris depuis longtemps sur ces cursus. Ce module est non seulement nouveau, mais également un peu particulier pédagogiquement. Il faut en effet traiter en deux jours la formation du niveau 2 dans l'espace médian en incluant des séances de mise à l'eau et l'enseignement de la théorie. Dans le cursus MF1, cette partie nécessite beaucoup plus de temps pour être traitée. Il faut donc aller à l'essentiel et établir des priorités. Notre enseignement classique est un peu perturbé. Les cadres deuxième degré ont pour l'instant peu de recul par rapport à cette formation. Peu d'échanges s'opèrent à son sujet contrairement à la formation des MF1. Par conséquent, les formateurs potentiels sont moins enclins à proposer des mises en place de ce module.

Réflexion sur le contenu

Cette démarche n'a pas pour but d'instaurer les contenus de formation. Plus modestement, l'objectif est d'initier une réflexion sur le sujet et de proposer les bases d'un outil de travail pour les formateurs.

Niveau de départ des stagiaires.

Atypique par rapport à ce que nous rencontrons lors d'un cursus de MF1, le stagiaire a un niveau de départ qui lui est apporté par deux diplômes différents dont il va falloir faire la synthèse.

L'initiateur

La formation est axée sur l'enseignement en piscine. L'élève y a acquis des notions de pédagogie générale et spécifique à la plongée. Il maîtrise le cadre réglementaire. Il est capable de définir une progression, construire et mener une séance. Il s'est cependant limité sur ce dernier point à l'espace proche en milieu artificiel. Il a abordé le niveau 1 dans sa quasi-intégralité et quelques exercices de surface et d'espace proche du niveau 2.

Le niveau 4

Sa formation a été orientée quasi exclusivement vers la conduite de palanquée et la sécurité qui est liée. Elle a été agrémentée d'exercices de sauvetage avec des handicaps divers et de solides connaissances théoriques. Il est donc disposé à assurer la sécurité de plongeurs en immersion jusque dans l'espace lointain. Cette aptitude se limite cependant à un type de plongée : l'exploration.

En résumé, nous devons nous appuyer sur les bases de pédagogie et d'organisation de séance de l'initiateur d'une part et le savoir faire sécuritaire du niveau 4 d'autre part.

Eléments pédagogiques

Ils correspondent à la capacité à « *concevoir des séances pratiques d'enseignement pour les plongeurs préparant le niveau 2* »

Comme nous l'avons vu précédemment la marche à gravir comprend la partie "espace médian" de la formation de niveau 2 soit tout ou partie des compétences 2 à 5 ainsi que la théorie (compétence 6). Voyons plus en détail ce qui reste à aborder dans les tableaux des compétences :

Compétence n° 2 : IMMERSIONS ET RETOUR EN SURFACE

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
- Technique d'immersion et descente sur un fond de 20 mètres.	- Absence de tout surlestage, même faible. Vitesse rapide lors de la descente non demandée systématiquement.	- Efficacité de l'immersion; efficacité de l'orientation et de la rectitude de la descente.
- Maîtrise de la vitesse de remontée selon la procédure choisie; maîtrise de la vitesse de remontée instinctive sans l'aide d'instrument.	- Cette maîtrise est vérifiée dans toutes les situations de pratique, qu'il s'agisse de remontée à la palme ou avec l'aide du système gonflable de stabilisation, seul ou en assistance.	- Respect de la vitesse de remontée préconisée par le mode de décompression choisi.
- Maintien d'un palier sans autres repères que les instruments personnels. Utilisation du parachute.	- Compétence testée avant toute plongée dans l'espace lointain ou bien dans l'espace médian dans le cadre de l'autonomie.	- Strict respect d'une profondeur plafond; faible variation en dessous (au plus 1 mètre).

Compétence n° 3: MAITRISE DE LA VENTILATION EN PLONGEE

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
- Maîtrise de la ventilation dans l'espace médian avec adaptation en fonction du palmage.	- Adaptation de la ventilation dans des conditions variées de froid, d'effort ou de stress selon les situations rencontrées.	- L'essoufflement ne doit plus survenir dans les conditions usuelles (représentatives de celles que l'élève rencontrera plus tard en autonomie). La consommation d'air est un critère utile qui doit être pondéré par la morphologie et par les conditions du milieu.
- Remontées en expiration avec embout en bouche de 10 mètres.	- Il s'agit de développer un automatisme puis de vérifier son acquisition. Les profondeurs doivent être augmentées très progressivement.	- L'élève doit réaliser les exercices de ce type avec aisance, de manière quasi automatique.
- Remontées en expiration sans embout en bouche de 10 mètres mais avec reprise d'embout et cycle ventilatoire tous les 2 mètres.	- Doit être testée progressivement à des profondeurs croissantes jusqu'à l'espace médian.	- On contrôle l'absence de réaction d'affolement et le maintien d'une profondeur constante en pleine eau.
- Réaction au remplissage inopiné du masque.	- Vérifiée dans toutes les conditions de pratique: à proximité du fond, le long d'un tombant, au palier...	- Erreurs à éviter: trop de particules soulevées; nécessité de se tenir à quelque chose; usage trop fréquent des systèmes de gonflage et de purge
- Maîtrise de l'équilibre et du poumon ballast.		

Compétence n° 4 : REACTIONS AUX SITUATIONS USUELLES

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
<p>- Réaction à la panne d'air; maîtrise de 2 techniques: *échange d'un même embout *second détendeur tout en respectant la vitesse de remontée.</p> <p>- Réaction à l'essoufflement et à toute situation nécessitant une assistance ou un sauvetage.</p>	<p><i>- Tous les échanges se font en simulation. Ils ont plus un but de contrôle de maîtrise technique qu'un côté réaliste, la sécurité dans l'autonomie passant par l'usage d'un second détendeur.</i></p> <p><i>- Différentes prises sont enseignées; l'utilisation du système gonflable de stabilisation est obligatoire.</i></p>	<p><i>- Efficacité sans perte de temps et sans précipitation; maîtrise simultanée des autres éléments: profondeur, vitesse de remontée, autres membres de palanquée.</i></p> <p><i>- Idem ci-dessus.</i> <i>L'usage des palmes est toléré en complément à condition que le palmage ne devienne pas le moteur essentiel de la remontée.</i></p>

Compétence n° 5 : AUTONOMIE DE PLONGEE DANS L'ESPACE MEDIAN

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
<p>- Vérifications et contrôles avant départ (codes de communication, consignes de sécurité, matériel).</p> <p>- Organisation et conduite dans la palanquée, planification du profil de plongée et de la décompression en fonction des directives, gestion de l'air, du retour des consécutives ou successives éventuelles.</p> <p>- Orientation au cours de la plongée: *sans instrument d'orientation si les conditions le permettent *avec instrument d'orientation si le conditions de milieu et la sécurité le rendent souhaitable.</p>	<p><i>- Ces vérifications concernent ses propres connaissances et son propre équipement, mais aussi ceux des autres membres de la palanquée.</i></p> <p><i>- Cela concerne autant le respect des consignes données par le Directeur de Plongée, que la capacité à s'adapter dans le sens de la sécurité en cas d'imprévu.</i></p> <p><i>- Le plongeur pourra utiliser les moyens d'orientation adaptés aux conditions du milieu.</i></p>	<p><i>- Absence d'incident dû à l'équipement pendant la plongée; capacité à s'adapter en cas d'imprévu.</i></p> <p><i>- Connaissance des règles de sécurité et respect de ces règles.</i> <i>Absence d'incident dû à la gestion de l'air, à la gestion du profil, ou à une remontée rapide.</i></p> <p><i>- Efficacité de l'orientation, c'est à dire retour à l'endroit prévu dans le temps prévu, en suivant un itinéraire convenu.</i></p>

Compétence n° 6: " CONNAISSANCES THEORIQUES "

Connaissances, savoir-faire et savoir être	Commentaires et limites	Critères de réalisation
<p>- Causes, symptômes, prévention et conduite à tenir pour l'ensemble des accidents pouvant survenir dans le cadre de l'autonomie ou de l'espace lointain. Physiologie de base.</p>	<p><i>- Le niveau II n'a pas à connaître les mécanismes fins ni les traitements qui suivront. Une information sur les actes de secourisme peut lui permettre d'aider ou du moins de ne pas gêner l'intervention</i></p>	<p><i>- Evaluation par oral ou par écrit</i></p>
<p>Réglementation concernant la protection du milieu, le matériel, les prérogatives et responsabilités du Niveau II.</p>	<p><i>- On restera dans ce qui concerne le niveau II.</i></p>	<p><i>- Evaluation par oral ou par écrit.</i></p>
<p>- Utilisation des tables fédérales actualisées pour les conditions correspondantes à la pratique: plongées simples, consécutives, successives, procédures de remontées anormales, rapides, lentes.</p>	<p><i>- Les problèmes doivent rester simples et réalistes. Une information sur la plongée Nitrox peut être donnée (sans réalisation de problèmes). La plongée en altitude est exclue (sauf information dans le cas de clubs pratiquant dans cette configuration).</i></p>	<p><i>- Evaluation par écrit. Exactitude du raisonnement et du résultat. La rapidité est un critère secondaire</i></p>
<p>- Ordinateurs de plongée.</p>	<p><i>- Il s'agit de préciser les conditions d'emploi et les limites d'utilisation.</i></p>	
<p>Notions physiques simples permettant de comprendre les effets du milieu, les principes de fonctionnement du matériel, l'autonomie en air, la flottabilité.</p>	<p><i>- Rester à des problèmes de physique correspondant à une pratique de niveau 2</i></p>	<p><i>- Evaluation par écrit.</i></p>
<p>- Matériel. Critères de choix dans l'équipement personnel.</p>	<p><i>- Pas de mémorisation des schémas. Le niveau II doit pouvoir commenter des schémas de principe simples.</i></p>	<p><i>- Evaluation par oral ou par écrit; analyse et déduction à partir de cas simples.</i></p>

On constate qu'il reste une part très importante du contenu, notamment celle relative aux deux grands thèmes du niveau 2 que sont l'autonomie et les assistances diverses à un équipier.

Le développement de cette partie va s'appuyer sur le savoir faire de l'initiateur. Il sait construire une séance pour l'espace proche, il faut maintenant s'adapter au nouveau contenu.

Voyons quelques éléments pédagogiques pour chacune des compétences.

C2 : Immersion et retour en surface et C3 : maîtrise de la ventilation dans l'espace médian.

- Pour les capacités relatives à la descente, la vitesse de remontée, le maintien du palier et l'équilibre un exposé conséquent s'impose. En effet, l'initiateur n'a généralement pratiqué l'enseignement qu'en piscine. Au niveau des sensations liées à l'équilibre et à la stabilisation des habitudes ont été prises par rapport au comportement du plongeur en maillot dans de l'eau douce, donc lourd. Ce poids apparent élevé facilite l'enseignement de beaucoup d'exercices en piscine. Lorsqu'il se retrouve en mer l'enseignant, pour contourner cette nouvelle contrainte voit comme solution simple et rapide une augmentation du lestage, souvent abusive. Ce raccourci pédagogique inopportuniste est très fréquemment rencontré chez les enseignants fraîchement diplômés pour qui le vécu piscine est encore supérieur à l'expérience en mer. Il devra donc faire l'objet d'une attention très particulière lors de la formation de nos E2.
- Concernant les deux types de remontées en expiration une séance dans l'eau pourra s'avérer utile pour travailler sur la mise en place et la bonne utilisation d'un pendeur. Cet outil nouveau que l'initiateur n'employait pas jusqu'alors en piscine demande de la réflexion pour sa conception, sa mise en place et les limites de son intérêt pédagogique.
- Enfin l'exercice de vidage de masque demande de l'attention. La progression entre les différences d'exigences du niveau 1 et du niveau 2 est souvent mal identifiée, malgré tous les paramètres qu'elle comporte.
- La maîtrise de la ventilation et l'adaptation du palmage sont des points qui ne posent pas trop de problème. Ils ont été généralement abordés avec beaucoup d'insistance par les stagiaires lors de leur stage niveau 4 en vue de l'exploration. Le retransmettre se fait sans trop de difficultés.

C4 : Réaction aux situations usuelles

- la panne d'air est beaucoup travaillée en piscine. Sa transposition en milieu naturel dans l'espace médian se fait relativement aisément. Attention en revanche à un point particulier. En piscine on travaille souvent avec le matériel du club. Les détenteurs ne comportent pas toujours, voire pas souvent de second deuxième étage. Une mauvaise habitude prise dans le bassin fait que l'octopus est présenté comme quelque chose de secondaire et l'enseignement de son utilisation, de son placement est souvent négligé ou mal appréhendé par les stagiaires.
- L'assistance et le sauvetage sont un des gros thèmes de notre module. Beaucoup de temps y est par ailleurs consacré lors de la formation d'un MF1. Le manque de recul des stagiaires fait qu'ils ont parfois du mal à percevoir les difficultés que peuvent rencontrer leurs élèves. Ceci est accentué chez ceux qui n'ont pas rencontré de difficultés majeures lors de cette étape dans leur cursus personnel. Là peuvent ressortir les problèmes dus au surlestage que nous avons évoqué précédemment. Il ne nécessite par forcément une mise à l'eau mais plutôt une séance conséquente de brainstorming sur toutes les difficultés possibles liées à cet exercice et les éléments de solution que l'on peut leur transmettre.

C5 - Autonomie dans l'espace médian

Cette compétence peut s'aborder de façon plus théorique et surtout très interactive. En s'appuyant sur le vécu de plongeur des stagiaires, il est intéressant de les laisser amener les éléments puis en débattre. Il est intéressant d'utiliser un support tel qu'une carte topographique ou un schéma en 3D d'un site pour provoquer une réflexion sur la façon d'optimiser un lieu pour enseigner l'orientation. Chez ceux qui ont un niveau 4 récent, les éléments s'enchaîneront plus facilement.

C6 – Connaissances théoriques

Cette partie est assez aisée à développer si le niveau 4 est proche. En effet, le mécanisme de construction de cours acquis préparant l'initiateur s'adapte d'autant plus facilement au contenu du niveau 2 que les stagiaires maîtrisent le fond. Pour ceux dont le niveau 4 est plus lointain, une incitation à un rafraîchissement des connaissances avant de venir suivre le module est utile. Compte tenu du peu de temps dont nous disposons, la séance sur la théorie ne pourra être que courte. Une maîtrise préalable du contenu est un pré-requis indispensable.

La sécurité

L'initiateur a appris à organiser et conduire une séance en bassin en prenant en compte les risques potentiels et en assurant la sécurité de ses élèves.

Le niveau 4 sait conduire une palanquée dans l'espace médian - même au-delà - et anticiper les problèmes pour assurer la sécurité de ses plongeurs. Ceci dans le cadre exclusif d'une exploration.

Il serait évidemment faux de penser qu'une synthèse automatique de ces savoir-faire peu s'opérer, permettant à notre E2 de conduire une séance d'enseignement dans l'espace médian en toute sécurité.

Certains paramètres, liés à l'enseignement n'ont aucune conséquence dans la piscine. Ils deviennent des facteurs majeurs de risque lorsqu'on transpose cet enseignement à 20 mètres en milieu naturel. Ils n'ont pas été abordés non plus lors de la formation niveau 4 qui s'est cantonnée au schéma de l'exploration.

Ils correspondent à la capacité à « ***conduire des séances sous la responsabilité d'un directeur de plongée*** »

Essayons de passer en revue une liste - non exhaustive bien entendu- de ces points critiques :

- le temps de plongée et la multiplicité des remontées lors d'exercices d'assistance sont des éléments nouveaux pour le E2. Le passage direct de la piscine à la mer peut réserver de mauvaises surprises s'il n'y a pas eu au préalable une prise en compte sérieuse de ces facteurs. L'adéquation entre le profil de plongée, les paramètres et la gestion de l'air des élèves est un élément à développer longuement.
- de même, dans un souci de correction immédiate des exercices, l'habitude a souvent été prise en piscine d'alterner les exercices et les débriefings intermédiaires. Habitude à faire oublier bien évidemment lorsqu'il s'agit d'exercices effectués depuis 20 mètres, à fortiori sur des remontées d'assistances.
- courant, visibilité mauvaise, froid, houle n'existaient pas à la piscine et leur incidence sur une plongée d'exploration est moindre que sur une séance d'enseignement.

- le nombre d'élèves, son adaptation aux exercices et aux conditions de travail peuvent poser des problèmes. Une analyse des conditions, une éventuelle séparation de la séance en deux groupes de travail sont à voir.
- à voir également l'organisation de la palanquée par rapport aux exercices, notamment de remontée. Les problèmes de dispersions, de suivi des remontées.
- la profondeur est un thème à développer. Profondeur de travail en fonction des exercices, profondeur d'arrêt demandée lors des exercices de remontée, écart de profondeur toléré pour les élèves qui suivent une remontée d'un camarade sont autant de points nouveaux.
- les consignes de sécurité à passer lors du briefing avec le déroulement total de la plongée et les procédures en cas d'anomalie du déroulement sont différentes de celle de l'exploration et souvent n'existent pas en piscine où le programme est déroulé au fur et à mesure lors des temps de pauses entre les exercices.
- des supports comme un pendeur ou la chaîne de mouillage peuvent être de bons outils. Il faut cependant que les formateurs en connaissent les limites d'utilisation et les dangers si les conditions sont hostiles (mouvement de bateau, mauvaises conditions de surface, fort vent ...)
- un exercice nécessite une attention particulière et une forte sensibilisation aux consignes de sécurité. Il s'agit de la remontée sur expiration. Au delà des risques qu'il comporte, cet exercice est nouveau pour les initiateurs, les risques et les conditions de mise en place n'étant pas comparable avec sa réalisation en piscine. Le lien peut ici être fait avec l'utilisation d'un pendeur, les consignes de sécurité, les conditions hostiles du milieu, les problèmes de profondeur, l'organisation particulière de la palanquée la situation d'attente de ceux qui ne sont pas en réalisation. Il peut donc être intéressant de l'utiliser comme support d'atelier en fin de stage pour une séance de synthèse dans l'eau.

Propositions d'organisation de la formation

Il est demandé que la formation ait lieu sur deux jours ou quatre séances. Compte tenu des éléments que nous venons voir, ce temps paraît court. Il faut donc identifier les éléments qui doivent impérativement être traités. Ceci seront prioritaires dans le déroulement et devront être plus longuement développés.

Etant donné qu'à l'issue les stagiaires pourront immédiatement débiter leur enseignement sur le terrain, qu'aucune autre intervention n'est prévue, la priorité sera donnée à la sécurité. Viendront ensuite la pédagogie pratique, puis la théorie.

Nous partirons sur la base de quatre séances d'une durée comprise entre trois et quatre heures.

Sécurité

Comme nous l'avons vu, il y a ici un message fort à passer sur la sécurité autour de la mise en place de séances d'enseignement dans l'espace médian en milieu naturel.

Cette notion peut être déclinée en quatre thèmes :

Organisation d'une palanquée en exercice	Le briefing	Gestion de profils de plongée	Utilisation d'outils complémentaires
<p>Nombre d'élèves en fonction des exercices et des conditions.</p> <p>Position de chacun pendant un exercice.</p> <p>Prise en compte des éléments du milieu, température, visibilité, courant, houle . . .</p>	<p>Choix du lieu de briefing lors d'une plongée en mer.</p> <p>Rappel de tous les exercices avant immersion.</p> <p>Consignes de positionnement.</p> <p>Consignes en cas d'anomalie de déroulement.</p>	<p>Sensibilisation aux risques des remontées multiples.</p> <p>Gestion du temps de plongée lors d'exercices de remontées.</p> <p>Répartition chronologique des exercices.</p> <p>Gestion de l'air, prise en compte de la surconsommation d'un élève en exercice.</p>	<p>Balisage d'un site, utilisation d'un pendeur, de la ligne de mouillage.</p> <p>Limites d'utilisation de ces outils et risques en cas de conditions défavorables.</p>

Pédagogie pratique

Son enseignement occupera plus de la moitié du temps total. On peut regrouper les compétences en quatre groupes de travail à insérer dans le planning final.

Equilibre, stabilisation	Vidage de masque panne d'air	Assistance sauvetage	Autonomie
<p>Etude des paramètres nouveaux : eau de mer ; lestage, combinaison, profondeur ...</p> <p>Importance de la maîtrise de l'équilibre et de la stabilisation en pré-requis à tout travail de remontée.</p>	<p>VDM : travail sur la progression entre les niveau 1 et 2, sur les pertes de repères progressives qui sont liées.</p> <p>Panne d'air : travail axé sur l'enseignement de l'utilisation l'octopus.</p>	<p>Lister avec les stagiaires les difficultés que peuvent rencontrer les élèves.</p> <p>Travail sur la progression globale puis la construction de séances.</p>	<p>Paramètres de plongée : insister sur l'enseignement du respect des prérogatives, des consignes fixées par un DP, surveillance mutuelle, procédure en cas de perte.</p> <p>Orientation : apprendre à optimiser un site et ses paramètres pour enseigner l'orientation.</p>

Pédagogie théorique

Les connaissances étant normalement largement acquises, on se concentrera sur le cadrage des besoins qu'a le niveau 2 en matière de théorie. Un petit complément sur la forme permettra à ceux qui n'ont pas l'habitude d'utiliser les différents outils de communication d'en voir l'intérêt et les limites.

Ciblage des besoins du niveau 2	Rappel sur la forme
<p>Apprendre à évaluer les besoins d'un niveau 2. Attention les jeunes niveau 4 ont souvent du mal à se limiter sur le contenu.</p> <p>Bien recalculer les pré-requis et le contenu global à l'attention des niveau 4 un peu plus anciens.</p>	<p>Gérer le temps pour conduire un cours.</p> <p>Savoir utiliser les outils et supports pédagogiques (rarement abordé lors de l'initiateur).</p>

Mise en application : proposition de planning

Quelle que soit la formule choisie par l'organisateur, notre module comporte quatre séances auxquelles nous devons intégrer les trois thèmes. On peut envisager la réparation suivante :

1 – Sécurité

Développement sous forme de cours magistral suivi d'échanges faisant appel à l'expérience des stagiaires.

2 – Pédagogie pratique

Cours puis échanges sur les thèmes suivants : équilibre/stabilisation, vidage de masque, autonomie.

3 – Pédagogie pratique / théorie

Séance mixte abordant d'abord les remontées suite à assistances puis une partie consacrée à la théorie.

4 – Séance de synthèse

Travail sur un atelier en conditions réelles pour reprendre tous les points abordés jusque là. L'atelier choisi peut être la remontée sur expiration. Il présente plusieurs intérêts. Il intègre la quasi totalité des difficultés vues au cours du stage par rapport à la sécurité. Il est très complet également au niveau des notions pédagogiques qu'il comprend.

De plus la profondeur de travail permet de le mettre en place de manière complète et de réaliser réellement les exercices. Ces exercices étant très courts, ils permettent de commenter le travail au fur et à mesure que se déroule la séance. La configuration idéale est de trouver un site abrité avec un fond de 10 mètres et de tenir à disposition des stagiaires le nécessaire pour la mise en place d'un balisage et installation d'un pendeur.

Nous pouvons donc proposer un exemple de planning tel que le suivant :

Formation des E2, planning type du module GC4

Semaine n-1 (en soirée) : séance n°1 en salle.

La sécurité en enseignement dans l'espace médian.

Semaine n (en soirée) : séance n°2 en salle.

Pédagogie pratique. Sujets N2 choisis parmi : vidage de masque, équilibre/stabilisation, autonomie.

Samedi de la semaine n : séance 3 et 4 sur la journée complète en milieu naturel

8h-9h30 : pédagogie théorique

10h-12h30 : pédagogie pratique sur l'assistance avec un cours puis mise en situation abord de l'eau

14h-17h : atelier en conditions réelles sur le thème de la RSE

17h-18h : synthèse, bilan de la formation.

Ce type de planning permet d'avancer le travail sur des séances en soirée puis de regrouper les actions dans l'eau sur une seule et même journée. Cela simplifie l'organisation, la logistique et diminue le coût de formation. La séance du samedi matin peut très bien se faire depuis un quai, seule celle de l'après midi nécessite un bateau.

Retours du terrain

Afin de tester la validité de chacune du contenu proposé, les séances ont été mise en œuvre avec plusieurs groupes de stagiaires. Ceci dans un premier temps en appliquant les séances partielles ou complètes, puis au cours d'un stage complet.

Au cours du préambule nous avons évoqué le profil un peu atypique des candidats. Par delà cette particularité, on trouve une hétérogénéité supérieure à celle rencontrée dans un cursus de MF1. Des stagiaires préparant le monitorat peuvent avoir des origines et des expérience très différentes, cependant ils sont tous issus du même moule : niveau 4, stage initial, stage en situation. Dans le cas du GC4, selon que les candidats aient passé le niveau 4 avant ou après l'initiateur, qu'ils aient suivi l'ancienne ou la nouvelle formule de l'initiateur les approches sont différentes. D'une manière générale, ce qui a été flagrant est la difficulté à se détacher des habitudes prises en piscine. Ceci se fait dans le temps lors d'une formation MF1,

mais en deux jours, c'est beaucoup plus difficile. Il est donc indispensable qu'une partie de la formation se déroule en milieu naturel pour mettre en évidence et corriger certaines difficultés.

D'autre part, plusieurs stagiaires sont venus assister au stage alors qu'ils étaient E2 depuis plusieurs années et qu'ils ont fait usage depuis longtemps de leur prérogatives. L'un d'entre eux aurait même pu faire le baptême de nombre d'instructeurs actuels. Ils ont été très actifs au cours de la formation et l'ont appréciée, reconnaissant qu'elle leur avait permis de recalculer beaucoup de points de leur enseignement qu'ils croyaient pourtant bien rodé. Ceci repose la question du recyclage des formateurs. Non qu'il doive être systématique et obligatoire, mais des rencontres ouvertes aux initiateurs et ayant pour thèmes les fondamentaux de nos formations seraient appréciées par le public concerné.

Conclusion

Bien qu'optionnel, ce module de deux jours est très important pour la formation de nos E2. De sa bonne mise en place dépend la sécurité et la bonne formation des futurs niveaux 2. Ceci est d'autant plus vrai que l'on ne se donne que deux jours pour former quelqu'un qui va être un enseignant à part entière. Sa formation est plus courte, mais lorsqu'il est dans l'eau, face aux élèves, ses responsabilités et les attentes de son public sont identiques à celles d'un MF1 qui a travaillé beaucoup plus longuement sur les sujets abordés. Nous devons donc consacrer une attention particulière à ces stages et sensibiliser les formateurs, les responsables de clubs et les stagiaires à l'intérêt qu'ils représentent.